

Dieu et son dessein d'amour

Tout, dit l'Apôtre, concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Mais l'un de vous dira peut-être : « Que m'importe ? », tout en repassant dans son cœur sans courage des pensées de ce genre : « Oui, qu'ils se glorifient de leur pouvoir d'enfants de Dieu (Jn 1, 12), ceux en qui l'élan du désir est plein de vigueur ; et qu'ils escomptent alors que tout concourt à leur bien, eux qui aiment Dieu en vérité (cf. 1Jn 3, 18). Mais moi, je suis pauvre et malheureux (Ps 39, 18), à court d'élan filial, et manquant d'un empressement spirituel digne de Dieu. »

Or sois bien attentif à ce qui suit, dans ses écrits, il ne laisse aucun motif de désespérer, celui qui dit, dans un autre passage : *Que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance (Rm 15, 4)*. Cet élan que tu réclames, c'est la paix, non pas la patience ; or la paix, c'est dans la patrie qu'elle se trouve, non pas sur le chemin qui y conduit.

Ayons donc l'espérance, même si nous ne pouvons encore acquérir la paix.

C'est d'ailleurs pourquoi, après avoir dit que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, l'Apôtre a précisé avec beaucoup d'à-propos : *Ceux qui, en raison de leur projet, sont appelés saints (Rm 8, 28)*. Ce terme de « saints » dans cette phrase ne doit pas t'effrayer, puisque ce n'est pas en raison d'un mérite, mais d'un projet qu'il les appelle saints – et pas non plus en raison de sentiments éprouvés, mais en raison du but poursuivi.

Saint Bernard de Clairvaux (+1153)